

homme, mais afin qu'il devint encore, moyennant cette nature reçue d'elle, le Sauveur des hommes. Ce qui explique la parole des anges aux bergers : *Un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur.* (Luc. II, 11.) Aussi dans le chaste sein de la Vierge, où Jésus a pris une chair mortelle, là même, il s'est adjoint un corps spirituel formé de tous ceux qui devaient croire en lui : et l'on peut dire que, tenant Jésus dans son sein, Marie y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie. Nous tous donc qui, unis au Christ, sommes, comme parle l'Apôtre, *les membres de son corps, issus de sa chair et de ses os*, (Ephes., V. 30) nous devons nous dire originaires du sein de la Vierge, d'où nous sortîmes un jour à l'instar d'un corps attaché à sa tête. C'est pour cela que nous sommes appelés, dans un sens spirituel, à la vérité, et tout mystique, les fils de Marie et qu'elle est de son côté, notre Mère à tous, « mère selon l'esprit, mère véritable néanmoins des membres de Jésus-Christ, que nous sommes nous-mêmes. » (S. Aug., de *S. Virginitate*, VI, 6) Si donc, la bienheureuse Vierge est tout à la fois mère de Dieu et des hommes, qui peut douter qu'elle ne s'emploie de toutes ses forces, auprès de son Fils, *tête du corps de l'Eglise* (Coloss., I. 18), afin qu'il répande sur nous qui sommes ses membres les dons de sa grâce, celui, notamment, de le connaître et de vivre par lui? (1 Joann., IV, 9.)

TROISIÈME FONDEMENT DE NOTRE ESPÉRANCE :

Marie, au Calvaire, a mérité

d'être la dispensatrice des trésors de grâces acquis par Jésus.

Mais, il n'est pas seulement à la louange de la Vierge, qu'elle a fourni la matière de « sa chair au Fils unique de Dieu, devant naître avec des membres humains », (S. Bed. Ven., L. IV. in Luc., XI) et qu'elle a ainsi préparé une victime pour le salut des hommes ; sa mission fut encore de la garder, cette victime, de la nourrir, et de la présenter, au jour voulu, à l'autel. Aussi, entre Marie et Jésus, il y a perpétuelle société de vie et de souffrance, qui fait qu'on peut leur appliquer, à égal titre, la parole du Prophète : « Ma vie s'est consumée dans la douleur et mes années dans les gémissements. » (Ps. XXX. 11.) Et quand vint, pour Jésus, l'heure suprême, on vit la Vierge debout près de la croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, « heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain, et d'ailleurs, participant tellement à ses douleurs, que de prendre sur elle les tourments qu'il endurait, lui eût paru, si la

chose eût
d. 48, ad
sentiment
« mérita tr
chue » (E
tant, la di
son sang

Certes,
un droit p
exclusif de
entre Dieu
douleurs
a été don
la très pui
Bull. Inef
de qui no
lié et ren
prend les
(Ephes.,
saint Bern
De Aqua
pour prop
les influer
Bernardin
celui-ci ce
(Quadrag
donc gran
une vertu
parce que
sus-Christ
rédemptio
giens, ce
ministre s
la droite
I, 3). Ell
et secours
désespère
tronage, s
Ces pi